Les températures font une pause

- Home ACTUALITE Environnement
  - Par Marielle Court, Service infographie du Figaro
  - Mis à jour le 11/04/2013 à 16:48
  - Publié le 11/04/2013 à 10:54

INFOGRAPHIE - Selon une étude, la chaleur liée à l'excès de CO2 serait stockée dans les océans plutôt que dans l'atmosphère.

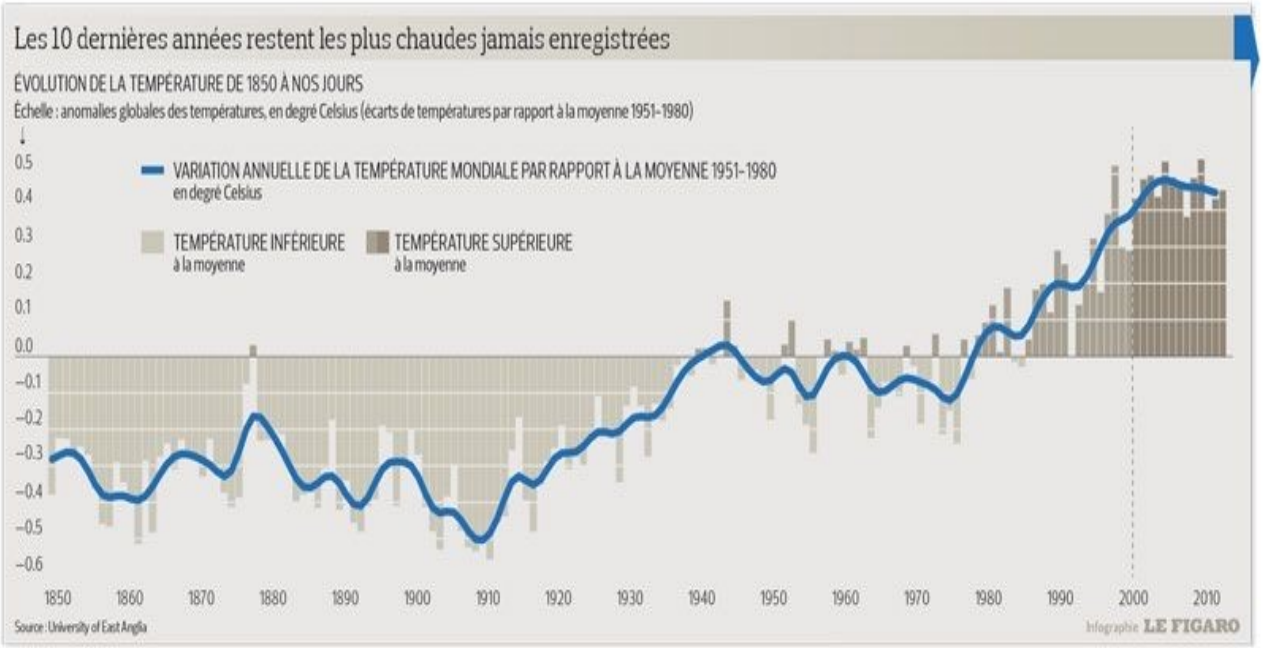
C'est un phénomène que tous les climatologues observent: alors que la température mondiale n'a pas cessé de croître depuis le milieu des années 1970, elle marque un palier depuis le début du siècle. Certes, «les années entre 2001 et 2011 font partie des plus chaudes jamais enregistrées dans le monde», rapportait en novembre dernier l'OMM (Organisation météorologique mondiale), mais le thermomètre plafonne. Or les émissions de gaz à effet de serre responsables de la hausse des températures ont, elles, augmenté sans discontinuer.

De nombreuses hypothèses pour expliquer ce plateau ont été avancées ces dernières années: certains évoquent une plus grande concentration des aérosols dans l'atmosphère, qui augmentent la réflexion de l'énergie solaire, d'autres regardent au contraire s'il n'y aurait pas eu une diminution de la vapeur d'eau, qui agit comme les gaz à effet de serre, d'autres travaillent sur la baisse de l'activité solaire…

Deux articles publiés coup sur coup renforcent une autre piste: ce plateau serait dû à une absorption plus importante de la chaleur par les océans. «La planète continue de stocker de la chaleur», explique Virginie Guemas, chercheuse à l'Institut catalan des sciences du climat, à Barcelone, et auteur principale d'un des articles publiés le 7 avril dans la revue *Nature Climate Change*, «mais, au lieu de rester dans l'atmosphère, elle est absorbée essentiellement par l'océan Atlantique et par l'océan Pacifique tropical.» Selon les travaux des scientifiques, cette chaleur se trouve en dessous des eaux de surface, entre une centaine de mètres de profondeur et jusqu'à 700 mètres, les modèles mettant en évidence une corrélation entre le début du stockage dans la mer et le début de la pause dans la hausse des températures. Dans ce contexte, une des questions que se posent les scientifiques est de savoir combien de temps cette chaleur va rester dans l'eau?

Système climatique complexe

Quoi qu'il en soit, plusieurs climatologues rappellent qu'il s'agit d'une hypothèse parmi d'autres. Avant d'être éventuellement validée, elle devra être confortée par d'autres travaux. Mais ils estiment surtout qu'il est encore trop prématuré de faire des analyses sur cette pause des températures «tant le système climatique est complexe», rappelle le climatologue Hervé Le Treut, membre de l'Académie des sciences.

Il n'a jamais été dit que les températures devaient augmenter de façon linéaire. Des paliers, voire des renversements, se sont déjà produits par le passé. «Si on regarde le graphique de l'augmentation des températures sur les cent dernières années, on trouve sans difficulté trois ou quatre périodes où on a observé quelque chose qui ressemble aux dix à quinze dernières années, rappelle de son côté Jean-Pascal van Ypersele, professeur de climatologie à l'université de Louvain (Belgique). Il peut s'agir de variabilités climatiques qui ne sont pas représentatives de la tendance climatique générale.»

«Il faut encore attendre une bonne dizaine d'années pour commencer à avoir le recul nécessaire», estime pour sa part le climatologue Jean Jouzel. Si les projections du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) donnent des scénarios où les températures peuvent varier entre 3 °C et 5 °C d'ici à 2100, il se peut aussi que cela soit la fourchette basse.